

## NOUVELLES RELIGIEUSES

**N** ne saurait faire fi de la religion. — Dans le superbe discours qu'il a prononcé à la louange de son illustre prédécesseur, le cardinal Perraud, Son Eminence le cardinal Mathieu, en entrant, ou mieux « en prenant séance », le 7 février dernier, à l'Académie française, a tracé de main de maître le tableau que voici des « tourments » qui agitent le monde contemporain. C'est répondre, avec autant de justesse et de profondeur que de brillant et d'esprit, à ceux qui prétendent que des catholiques et des chrétiens il n'en faut plus et que, chaque matin, les cloches laïques sonnent le glas des funérailles de la croyance à Dieu :

« Si cela est vrai, messieurs, si le christianisme est mort, je me demande quels sont ses héritiers et quelle doctrine va prendre sa place dans l'âme humaine, orpheline de Dieu. En-dehors de lui, je cherche une prédication d'union et d'apaisement, une force de cohésion pour la société, un élan vers l'idéal, et je n'aperçois que le triomphe du matérialisme et de l'envie déguisé sous des noms sonores et accompagné d'une baisse constante de la moralité publique. D'un bout de l'Europe à l'autre, n'entendez-vous pas retentir des cris de haine, des menaces de destruction et comme un bruit souterrain de sape et de mine ? Bien hardi qui dira ce que demain nous réserve ! Il est vrai, depuis un demi-siècle, notre vie matérielle a singulièrement et heureusement changé ; mais, dans ce monde que la science transforme par ses triomphes quotidiens, l'homme ne promène-t-il pas toujours les mêmes douleurs, les mêmes déceptions, le même tourment de l'infini ? Nous ne sommes pas en état, messieurs, de faire fi de la religion. Notre devoir, autant que notre intérêt, nous commande de la respecter, car en définitive rien n'est démontré contre elle que le désir de la supprimer, et les raisons de croire, si éloquemment développées par le confrère (1) dont nous pleurons la perte récente, gardent toute leur force sur les esprits de bonne foi. Raisons de croire, espérances immortelles qui consolent, douceur des larmes et du sacrifice, pureté, charité, vertus antiques soutenant une société nouvelle, voilà le trésor qu'ont défendu et augmenté, à la sueur de leur front, les derniers ecclésiastiques que vous avez appelés dans vos rangs : Lacordaire, Dupanloup, Gratry, Perraud. Que Dieu suscite et multiplie des apôtres qui ressemblent à ceux-là, pour le salut de notre pays et pour l'honneur des lettres françaises ! »

(1) M. Brunetière.